

# Cirque de Gavarnie



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce  
par Claude Durrens

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 juillet 1988  
à Gavarnie (Hautes-Pyrénées)

Vente générale le 25 juillet 1988

*"Ce que j'ai vu de plus beau, c'est Gavarnie".  
Gustave Flaubert*

"Qu'est-ce donc que cet objet inexplicable qui ne peut pas être une montagne et qui a la hauteur des montagnes ? qui ne peut pas être une muraille et qui a la forme des murailles ?" Cette devinette jaillit de la plume d'Hugo, fasciné, qui répond aussitôt : "C'est une montagne et une muraille tout à la fois, c'est l'édifice le plus mystérieux du plus mystérieux des architectes; c'est le colosseum de la nature; c'est Gavarnie", l'un des sites naturels les plus célèbres du monde. Chaque été, des dizaines de milliers de touristes y viennent des cinq continents.

Énorme, étrange, éblouissant, tel il apparaît, vu de la route d'Espagne, ainsi que le représente le timbre. Une masse verticale barre l'horizon de sa formidable puissance tandis que trois balcons successifs ouvrent la montagne en un gigantesque amphithéâtre. Sur une hauteur de 1 200 à 1 500 mètres s'étagent des assises calcaires crétacées et éocènes, dont le front s'organise en gradins concentriques,

séparés et mis en valeur par des taches lumineuses de neige contrastant avec l'ocre des calcaires. Le rebord du gradin supérieur s'étire sur onze kilomètres environ de longueur, celui du gradin inférieur sur quatre kilomètres. Dominant le cirque, on aperçoit une série de sommets dépassant 3 000 m, d'est en ouest, le pic du Marboré, les pics de la Cascade, l'Épaule, la Tour, le Casque, la Brèche de Roland et le Taillon. Au flanc des vertigineuses parois verticales, les névés sont reliés entre eux par treize cascades, La Grande Cascade (que l'on discerne au milieu du timbre) alimente la tête du gave de Pau. "La plus haute cascade de l'ancien monde" - telle que la désigne Michelet ébloui - tombe d'une hauteur de 422 m d'un seul jet. Plutôt que couler, elle paraît flotter comme un long voile de mousseline ondulant au gré du vent. Au dernier quart de sa chute, elle se brise sur une corniche d'où elle rebondit pour s'écraser, en un poudroiement irisé, dans les amas de neige du bas du cirque.

Comment une telle architecture a-t-elle pu voir le jour ? Est-ce une reculée édifiée selon le schéma jurassien ? Est-ce un gouffre énorme et ébréché ? Il semblerait que deux phénomènes érosifs se soient ici conjugués : la puissance rabotante d'un grand glacier du Quaternaire et l'agressivité chimique des eaux de fonte en milieu calcaire très faillé.

Station climatique et rendez-vous de sports d'hiver, Gavarnie est un petit village de cent soixante dix âmes, dont tous les habitants sont guides, hôteliers ou marchands de souvenirs ; il a pu demeurer, depuis 1864, le terminus de la route carrossable, point de départ du chemin muletier long de cinq kilomètres, qui donne accès au cirque.